

## Baromètre des Territoires 2021

### UNE FRANCE CONVALESCENTE, UNE FRANCE DU « PROCHE »

#### Analyse de la région Centre-Val de Loire

Bernard SANANES, Président ELABE

Laurence BEDEAU, Associée ELABE

Vincent THIBAUT, Chef de groupe ELABE

### **EMBARGO MARDI 16 NOVEMBRE 4H30**

*Toute publication totale ou partielle des résultats de l'étude doit faire apparaître la mention suivante :*

***Baromètre des Territoires publié par Elabe et l'Institut Montaigne avec la SNCF***

#### Fiche technique

*Parmi les 10.052 personnes qui ont répondu à l'enquête du Baromètre des Territoires, 800 vivent en Centre-Val de Loire. Ces 800 personnes constituent un échantillon représentatif de la population de la région constitué à partir de quotas sur les variables de genre, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de taille d'agglomération.*

*Note de lecture : le chiffre entre parenthèses indique le décalage de la région par rapport à la moyenne nationale. Par exemple **64% (-2)** considèrent vivre dans un endroit qui va bien signifie que 64% des habitants de la région Centre-Val de Loire considèrent vivre dans un endroit qui va bien et que ce chiffre est inférieur de 2 points par rapport à la moyenne nationale qui est de 66%.*

*Quand l'évolution est mesurée par rapport à la première édition du Baromètre, il est explicitement précisé : +x%/décembre 2018.*

## Centre-Val de Loire : accès aux services publics complexe et situation économique fragile

### Centre-Val de Loire, un territoire apprécié pour ses paysages mais un ancrage territorial relativement faible

- Ils se déclarent plus heureux qu'en décembre 2018 : 77% (+4/décembre 2018), 38% déclarent être « très heureux »
- Lassitude (42%, +1) et nostalgie (42%, +2) sont les sentiments les plus largement partagés, devant satisfaction (34%, =), sérénité (34%, +1) et confiance (31%, -). 21% (-3) expriment leur colère
- 63% (-3) estiment que leur commune, leur quartier est un endroit où il fait « bon vivre »
- Seuls 48% sont attachés à leur région (-9 ; avant-dernière région) et 46% à leur département (-9 ; avant-dernière région)
- 43% (+5) pourraient quitter leur région s'ils en avaient la possibilité (3<sup>ème</sup> région)
- 54% (-3) sont optimistes pour leur avenir personnel (dernière région ex-aequo). Pour autant, ce chiffre est en hausse de 11 points par rapport à décembre 2018, au plus fort de la crise des « gilets jaunes »
- 59% (=) ont le sentiment d'avoir choisi la vie qu'ils mènent, 39% (=) ont le sentiment inverse
- 69% (-1) sont satisfaits de l'équilibre entre leur vie personnelle, professionnelle et familiale
- Ils apprécient leur lieu de vie pour ses paysages (50%, = ; 1<sup>er</sup> item cité) et la situation environnementale (41%, +5)
- Par rapport aux autres régions, les habitants du Centre-Val de Loire citent plus particulièrement son histoire comme une qualité de leur lieu de vie (21%, +4 ; 1<sup>ère</sup> région ex-aequo)
- Un vivre-ensemble comparable à la moyenne nationale :
  - 66% (+1) se sentent en sécurité dans leur quartier
  - 53% (=) ont confiance dans les gens qui habitent autour d'eux
  - 37% (=) jugent qu'il y a de l'entraide et de la fraternité entre les gens, là où ils vivent
  - « Seuls » 19% (-2) estiment qu'il y a trop d'immigrés là où ils vivent

### Une accessibilité et un maillage des services publics qui posent particulièrement problème ; une situation économique plus fragile que dans le reste de la France

- Les transports sont cités comme défaut majeur de la région 49% (+7 ; 2<sup>ème</sup> région). Ils citent ensuite l'activité économique (39%, +5), les commerces (33%, +5 ; 3<sup>ème</sup> région) et les équipements publics (30%, +4)
- 46% (+11, 1<sup>ère</sup> région) estiment qu'ils n'ont aucun accès ou un accès compliqué aux infrastructures permettant de se déplacer facilement
- 46% (+11 ; 1<sup>ère</sup> région) font le constat de services publics qui disparaissent. Ainsi l'accès aux soins est facteur de difficultés notables : 37% (-13 ; dernière région) décrivent un accès facile, 40% (+8 ;

- 1<sup>ère</sup> région) estiment que l'accès est « long, complexe ou partiel » et 18% qu'ils n'y ont pas du tout accès sur leur territoire de vie (+5 ; 2<sup>ème</sup> région)
- 37% (+6 ; 1<sup>ère</sup> région) seraient prêts à payer plus d'impôts pour avoir un meilleur système de santé
  - 46% (+5) estiment qu'il est de plus en plus difficile de trouver un emploi là où ils vivent. Pour autant, ce chiffre est en recul de 16 points par rapport à décembre 2018, dynamique s'inscrivant dans le mouvement observé à l'échelle nationale
  - Seuls 22% (-6 ; dernière région ex aequo) jugent que les commerces de proximité qui ferment sont repris et rouvrent rapidement. A nouveau, pour autant, ce chiffre est en hausse de 6 points par rapport à décembre 2018
  - 64% (+9 ; 2<sup>ème</sup> région) estiment que les jeunes qui vivent dans la région doivent s'éloigner de chez eux pour bien se former et réussir leur vie professionnelle

## Le pouvoir d'achat pèse plus fortement qu'ailleurs sur le quotidien, le contrat social renforcé mais toujours fragile après la crise sanitaire

### Une partie de la région à l'euro près

- Si la situation dans la région comme au niveau national montrait des signaux d'amélioration en octobre, au moment où le Baromètre a été réalisé, le pouvoir d'achat demeure une préoccupation majeure (34%, +3) qui pèse sur le quotidien, derrière la santé (37% ; =)
- 62% bouclent leur fin de mois sans trop de difficultés : 21% (-4 ; dernière région ex-aequo) en réussissant à épargner et 41% (+2) bouclent leur fin de mois sans trop se restreindre mais sans mettre d'argent de côté.
- 38% (+2) doivent se restreindre ou puiser dans leurs réserves/emprunter
- 31% (+2 ; 3<sup>ème</sup> région) sont systématiquement ou régulièrement à découvert, en moyenne le 18 du mois
- 27% cherchent presque systématiquement les prix les plus bas en ce qui concerne les achats alimentaires (+3 ; 2<sup>ème</sup> région ex-aequo). C'est le cas de 42% pour l'habillement (+2), comme pour l'équipement de leur maison (42%, +3 ; 2<sup>ème</sup> région ex-aequo) et pour les loisirs (38%, +2)
- 26% (+1) rencontrent des difficultés pour payer leurs factures d'énergie

### Comme au niveau national, le contrat social reste fragile mais la crise sanitaire a entraîné dans la région une relative décrispation

- Les habitants de la région sont aujourd'hui partagés sur la question de savoir si la réussite sociale est jouée d'avance (54%, -10/décembre 2018) ou si les gens ont les mêmes chances de réussir quelles que soient leurs origines (46%, +10/décembre 2018)

- Si 71% (+3 ; 2<sup>ème</sup> région ex aequo) des habitants jugent que nous vivons dans une société injuste, c'est 6 points de moins qu'en décembre 2018, au moment du mouvement des « gilets jaunes » (plus faible recul toutes régions confondues)
- 61% (+5 ; 1<sup>ère</sup> région) estiment davantage contribuer au système qu'en bénéficier. Ce chiffre est en recul de 5 points par rapport à décembre 2018 (recul le plus faible toutes régions confondues)
- Le pacte fiscal est légèrement renforcé, sans doute sous l'effet des mesures économiques et sociales comme la prise en charge par l'Etat du chômage partiel : 59% (=, +3 points par rapport à décembre 2018) estiment qu'il est utile de payer des impôts et taxes
- La fracture sociale reste redoutée également en matière d'environnement. 59% (+1) déclarent que la première condition pour accepter des changements de modes de vie seraient que ceux-ci soient équitablement répartis

## Partageant avec le reste du pays le constat d'une nation désunie, les habitants de Centre-Val de Loire appellent à une société du respect

### Comme l'ensemble des Français, ils font le constat d'une société française qui peine à se parler

- 63% (-2) considèrent que ce qui divise les Français est plus fort que ce qui les rassemble
- 68% (+1) estiment que les gens n'arrivent pas à débattre entre eux quand ils ne sont pas du même avis
- 72% (+3) estiment que les personnalités que l'on voit dans les médias n'arrivent pas à débattre entre elles quand elles ne sont pas du même avis, 75% (+1) pour les politiques

### Le respect, érigé en valeur cardinale de la société de demain

- Le respect est la valeur la plus partagée pour construire la société de demain (8.6/10, -0.2)
- Elle est suivie de l'honnêteté (8.4, -0.2), la justice (8.4, -0.1), la sécurité (8.4, -0.1), la liberté (8.2, -0.2), et la sincérité (8.1, -0.2)
- Attachés au respect, les habitants de la région se déclarent particulièrement choqués par les incivilités. 87% (=) face à un homme qui aborde une femme et insiste malgré ses refus répétés, 78% (+4 ; 1<sup>ère</sup> région ex aequo) si une personne jette un déchet dans la rue, 52% (+5 ; 1<sup>ère</sup> région) face à quelqu'un qui ne paye pas son titre de transport, 51% (+5 ; 2<sup>ème</sup> région) si quelqu'un ne présente pas son pass sanitaire. Les incivilités en rapport avec l'alcool sont également quasi unanimement décriées

## Environnement : un diagnostic d'urgence largement partagé, mais un pessimisme plus marqué qu'ailleurs sur les solutions

### Le constat de l'urgence climatique est largement partagé

- 84% (-3) estiment que les pollutions et le dérèglement climatique entraînent des conséquences sur notre santé et notre qualité de vie
- 74% (=) estiment que nous sommes dans l'obligation de changer nos habitudes, et d'adopter un mode de vie plus sobre (réduction de notre consommation)
- 84% (+1) estiment que faire attention à l'environnement, c'est aussi l'opportunité de créer des emplois et de nouveaux métiers

### Mais les habitants se heurtent aux contraintes et expriment un pessimisme marqué sur le chemin à emprunter

- 66% (+4 ; 2<sup>ème</sup> région) pensent que le modèle économique actuel n'est pas compatible avec la protection de l'environnement
- 53% (-4 ; avant-dernière région) estiment que le progrès technique permettra que la Terre reste vivable
- 82% (+2) aimeraient en faire plus pour l'environnement mais sont parfois freinés faute de moyens financiers (par exemple mobilité propre, rénovation énergétique du logement, ...)
- 71% (=) trouvent parfois compliqué de savoir ce qu'il faut faire pour protéger l'environnement

### Et aussi :

**66% (+2) sont favorables au pass sanitaire**

**30% (-2) des personnes vaccinées déclarent l'avoir été par contrainte**

**Seuls 34% (-5) des actifs de la région ont un métier « télétravaillable »**

**Seuls 22% (-7 ; dernière région) se disent capable de lire et parler anglais**

**50 minutes (=) : c'est la durée moyenne passée quotidiennement par les habitants de la région dans les transports pour aller travailler**

**13% (+2) ont participé au cours des douze derniers mois aux activités d'association sportive, 9% (=) d'une association culturelle ou de loisirs**

## Typologie

Cette enquête d'ampleur permet de saisir **les deux grandes dimensions sous-jacentes qui structurent les opinions, les parcours de vie, la vie quotidienne des habitants de notre pays : situation financière et rapport à son territoire**

**Le Baromètre des Territoires révèle quatre grands groupes de Français :**

- Les « Affranchis »
- Les « Enracinés »
- Les « Sur le fil »
- Les « Assignés »

**La région Centre-Val de Loire a une structure assez atypique : c'est la région (avec les Hauts-de-France) où le groupe des « Assignés » est le plus nombreux (27%, +3). Les « Enracinés » sont eux aussi sur-représentés (34%, +3). A l'inverse, c'est, de loin, la région où le groupe des « Affranchis » est le plus petit (13%, -8). Les « Sur le fil » représente 26% (+1) de la population de la région**

En termes d'évolutions par rapport à décembre 2018, c'est la région où l'accroissement du groupe des « Enracinés » est le plus fort (+15 points contre +9 au niveau national) et la réduction du groupe des « Sur le fil » la plus forte également (-11 contre -7 au niveau national). A noter que le groupe des « Affranchis », déjà relativement peu nombreux en décembre 2018, est en baisse de 4 points (stabilité au niveau national)

*Les « Assignés » sont asphyxiés au quotidien par les difficultés, notamment financières. Elles sont des embûches continues qui entravent la maîtrise de son destin et empêchent de « sortir la tête de l'eau ». Leur territoire de vie est le lieu d'amoncellement des difficultés : manque de dynamisme économique, lien social détérioré, sentiment d'insécurité, cadre de vie dégradé, ... Leur capital socio-économique ne leur permet pas d'imaginer se déplacer vers des horizons meilleurs, ils sont « assignés à résidence ». Ce groupe est majoritairement composé d'actifs entre 35 et 64 ans, plus souvent locataires et vivant seuls. C'est le groupe qui se reconnaît le plus dans le mouvement des « gilets jaunes ». Politiquement, ils ont davantage voté pour Marine Le Pen en 2017*

*Les « Enracinés » mènent une vie qui leur convient, leur situation personnelle leur permet d'aborder l'avenir avec une relative sérénité. Pour eux, le lieu de vie tient une place majeure dans leur bien-être. Leur quartier, leur commune, c'est leur cocon. Ils y vivent depuis longtemps ou ont enfin réussi à s'y installer. Bien là où ils sont, leur bonheur ne passe pas par des rêves d'ailleurs mais bien par le « bon vivre » de leur territoire de vie. Ce groupe est le plus âgé et près de la moitié vit dans une commune rurale ou une petite agglomération de moins de 20.000 habitants. Ce sont des électeurs assidus, qui ont avant tout voté pour François Fillon puis pour Emmanuel Macron en 2017*

*Les « Affranchis » sont maîtres de leur destin et peuvent franchir les obstacles et difficultés de la vie sans peine. Ils disposent d'un capital économique et culturel élevé, ils évoluent avec aisance dans le monde actuel, s'adaptent facilement aux changements. Ils se sentent bien là où ils habitent, mais leur ancrage territorial est faible : leur territoire de vie, c'est avant tout celui qui leur permettra de saisir les opportunités et d'être « là où il faut ». Ce groupe est relativement jeune et près de 6 sur 10 vivent dans une grande agglomération de + de 100.000 habitants. Les cadres y sont sur-représentés. Politiquement, ils ont très largement voté pour Emmanuel Macron en 2017*

*Les « Sur le fil » ont une vie parsemée d'embûches et peinent à s'affranchir de leur situation socioéconomique et des inégalités territoriales. Pour autant, leur situation n'est pas figée, et ne relève pas du même niveau de difficultés que les « Assignés ». Ce groupe est assez jeune, composé majoritairement de femmes, de locataires. Les ouvriers et employés y sont sur-représentés. Politiquement, ils sont éloignés de la politique*